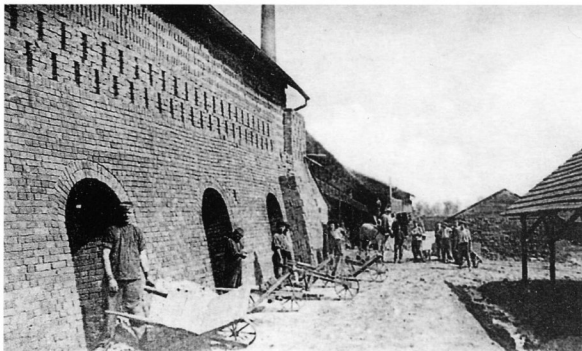


poussièreuse et torride entre 50 et 60°. On bouchait les portes de la partie du four en fonctionnement avec des briques. Le feu était conduit dans une galerie sur 18 mètres, alimenté en charbon toutes les 20 minutes, jour et nuit, par le haut, grâce à des « pots de chauffe ». Six mètres de cuisson par jour à 1100° produisaient 24 000 briques. Et ainsi de suite. Les briques cuites étaient triées et rassemblées en paquets cerclés ou sur des

brouettes pour le vrac, pour être transportées par camion (2000 à 4000 briques) ou par wagons. Les conditions de travail restaient pénibles, en plein air par tout temps, d'où des grèves, notamment en 1909 et 1937.

Concurrencée par d'autres modes de construction, le ciment coulé et le parpaing, cette activité disparut en 1972, mais elle continua de faire partie de la culture domontoise.



Une briqueterie. Le four annulaire.